



RENÉ ET GEORGES GABARD

Agents du mouvement Combat

René et Georges Gabard sont originaires de Créchy (Allier). D'abord employé de banque, puis engagé volontaire dans l'aviation, René entre dans la police et devient inspecteur-auxiliaire à Bellerive-sur-Allier en juin 1941. Georges, engagé en 1938 dans le génie, puis les transmissions, entre ensuite aux PTT puis est employé à la Légion des Combattants. Exempté du STO, comme employé d'un ministère, il s'engage dans la résistance au sein du mouvement Combat, par l'intermédiaire de Joseph Nebout (1888-1963), un hôtelier installé à Vichy, devenu responsable départemental de Combat sous le pseudonyme de Nozières, et peut-être de Robert Fleury (Montigny), futur préfet de l'Allier à la Libération. Il participe au maquis de Chatel-Montagne. Il est arrêté à l'hôtel de Séville, siège de la Légion des Combattants, boulevard de Russie à Vichy, le 3 mars 1944. Le 6 mars 1944, trois jours après son frère, René est convoqué au siège de la Milice à Vichy et arrêté par le commissaire Charles Arrazat, affecté à la Milice, probablement à la suite d'une dénonciation par un indicateur. Ses activités de résistance sont mal connues. Selon un rapport des Renseignements généraux, il n'appartenait à aucun mouvement de résistance, mais « *a toujours travaillé contre les agents allemands ou à leur solde et a rendu de grands services à la Résistance* ». Internés à Vichy, puis à Moulins, René et Georges Gabard sont conduits à Compiègne puis à Auschwitz le 27 avril 1944, dans l'un des trois convois de non juifs à destination de ce camp. Ils sont transférés à Buchenwald le 12 mai puis à Flossenbourg où René meurt le 8 février 1945. Georges est libéré par les troupes américaines le 25 avril 1945.

Le nom de René Gabard figure sur le monument aux morts du cimetière, au titre de la France combattante, et sur le monument aux morts du square des Nations. Dans la cour du commissariat de Vichy, une plaque, peu explicite, rend hommage aux policiers résistants, parmi lesquels René Gabard. Une plaque a été apposée sur son domicile 19 rue Pétillat suite à une décision du conseil municipal du 8 février 1946. Cette plaque a disparu à une date inconnue.



René GABARD, 1917 - 1945

Archives familiales/Direction Interdépartementale des anciens Combattants de Clermont-Fd/AFMD Allier



Georges GABARD, 1919 - 2005

Archives familiales/Direction Interdépartementale des anciens Combattants de Clermont-Fd/AFMD Allier



Médiathèque Valéry Larbaud Fonds Pierre Compiègne